

La décomposition comme un jeu d'enfant

de Beate Vogt-Gladigau

Martina Büttner superpose dans ses tableaux à l'huile des gros plans de différents détails et les intègre dans une situation; elle arrête des moments d'une scène sans montrer le contexte de leur histoire. "Puzzles", ainsi a-t-elle nommé son exposition inaugurée le vendredi 1er juin par Bodo Zapp au Künstlerbahnhof Ebernburg. La plupart des oeuvres ont été réalisées l'année dernière.

Comme s'il s'agissait d'un jeu d'enfant, elle décompose les scènes de ses tableaux en plusieurs morceaux, donnant ainsi une structure qui encadre les détails. Cette démarche que l'artiste entreprend depuis quelque temps est toujours bien préparée, les compositions étant développées à l'avance. Contrairement aux premières œuvres découpées en petits morceaux réguliers et mises en désordre, elle préfère maintenant la "mise en scène" de ses toiles dans le sens du mouvement, de l'espace et de la perspective. Aussi est-il nouveau que Martina Büttner transpose dans une composition les différents moments d'une scène, comme dans le tableau "Le bain", où elle évoque une situation observée entre son mari et son fils. Les différentes parties d'une toile installées les unes loin des autres voire à angle droit soulignent cet objectif de la tridimensionalité.

Les thèmes sont l'humain et la société dans toutes ses facettes: joyeux, ludique, violent et érotique. Martina Büttner arrête les gestes et les mimiques à un instant donné; cela les sort de leur contexte du passé et futur et s'impose au spectateur. Un exemple, le tableau "Colin-maillard" sur lequel un groupe de gens est figé comme sur une photo: une femme lève la cravate d'un homme qui est à quatre pattes. Est-ce un geste coquin ou agressif? Ces tableaux laissent le spectateur libre de s'en faire sa propre idée. Cela est aussi valable pour la suite des petits formats, sur lesquels on voit les détails du jeu au bac à sable et les mains d'un adulte. Ces mains, accompagnent-elles, assistent-elles ou sont-elles une menace? Les personnages que Martina Büttner monte comme dans un film brusquement arrêté sont très expressifs, ils ne font pas appel au naturalisme, mais sont par leur forme et leur couleur, malgré une certaine réduction, réalistes.

Artiste originaire de Hanovre, peintre indépendante depuis 1991 et installée en région parisienne depuis 1997, elle est ravie de son séjour dans la région de Nahe, comme elle l'est de l'espace au Künstlerbahnhof Ebernburg. "On peut respirer", dit-elle. L'élément "eau" lui a déjà inspiré des réalisations sur toile ici.